



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rav Yossef Adess 4^{ème} partie et fin



Rabbi Yossef Adess s'empessait de remplir la dernière mitsva que l'on puisse faire envers un mort. Tous savaient que lorsqu'une personne importante décédait, Rabbi Yossef courait afin d'accomplir la « Tahara » (purification du corps). Il entreprenait cette mitsva ardemment et scrupuleusement.

Une fois, un éminent rabbin venu de Tunis, décéda dans la ville sainte. C'était à l'issue de Roch Hachana. Aucun proche n'était présent pour s'occuper de l'enterrement. Le Tsadik partit avec deux autres juifs au cimetière. Là, ils creusèrent une tombe de leurs propres mains, retournèrent chercher le défunt Rav, et l'enterrèrent cette même nuit. Ils passèrent outre à toutes les procédures bureaucratiques, dans le seul but de ne pas laisser le corps d'un juif être profané. Il ajouta même après avoir achevé son devoir : « Si quelqu'un a une plainte ou une revendication à adresser, faites savoir que je suis le responsable de cet acte ! »

Près d'un an et demi avant la disparition de Rabbi Yossef Adess, une veuve âgée et sans enfant, emménagea dans le logement se trouvant en face du sien. Immédiatement après avoir appris l'existence de son remarquable voisin, elle vint lui faire la requête suivante : « Rabbi, priez afin de mettre fin à mes jours. » Ce à quoi le grand homme ne donna bien évidemment point son assentiment. En revanche, il suscita en cette femme pitoyable le goût de vivre. Dès lors, elle fut invitée chaque Chabbat chez Rabbi Yossef, ayant eu ainsi le mérite d'écouter son Kidouch et ses commentaires sur la Paracha.

Parmi les personnes accablées et brisées par la douleur qui suivaient le cortège de Rav Yossef Adess le jour de son enterrement le vendredi 19 Tichri 5753, se trouvait cette vieille dame qui disait en se lamentant : « Qui me fera le Kidouch ? Qui me dira des Divré Torah ? » Elle finit même par espérer qu'il l'emmène avec lui, car disait-elle, elle n'avait plus de raison de vivre. Deux jours plus tard, à l'issue de Chémini Atséret, cette femme rendit l'âme. Par le mérite de Rav Yossef, sa maison fut emplie, durant les sept jours de prières et de Téhilim. En effet, on envoya une partie de l'assistance venue présenter ses condoléances aux membres de la famille du Rav, prier dans l'appartement de cette veuve.

FIN